Rencontre autour de l’Evangile – 17ème dimanche du Temps Ordinaire

« Ramassez les morceaux qui restent pour que rien ne se perde. »

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

(Jn 6, 1-15)

Le miracle de la multiplication est raconté par les quatre évangélistes. Jean lui donnera valeur de signe pour préparer les foules à entendre le discours sur le pain de vie.

Remarque importante

La méthode proposée pour le partage est un peu différente : il s’agit d’une contemplation de Jésus. C’est pourquoi nous sommes invités à fixer notre attention d’abord sur lui (ce qu’il fait, ce qu’il dit…) afin d’entrer dans ses pensées, son intention, selon le projet de l’évangéliste qui a écrit pour évangéliser catéchiser les lecteurs.

Regardons Jésus et suivons-le.

Où se trouve-t-il ? Qui est avec lui ? Quelle est la grande fête qui approche ? Que fait Jésus ?

Quelle est sa préoccupation devant la grande foule qui le suit ?

A qui Jésus s’adresse-t-il ? C’est le même disciple dont la foi sera mise à l’épreuve au chapitre 14, 8-10 ?

Que demande Jésus à ses disciples ? Quels sont les gestes et paroles de Jésus ?

Quelle sera sa réaction devant le comportement de la foule ?

Regardons les disciples

La réponse de Philippe – L'intervention d'André – Les services que Jésus leur demande.

Regardons la foule

Pourquoi suit-elle Jésus ? Quelle est sa réaction après avoir mangé à leur faim ?

Notons aussi les objets, les chiffres

Les cinq pains d'orge

Les deux poissons

L'herbe abondante

Noter les expressions qui expriment l'abondance. Les morceaux qui restent et les douze paniers.

Pour l'animateur

Tout le récit est centré sur Jésus. Il est le personnage qui mène tout ; Il sait ce qu'il va faire. C'est lui qui a l'initiative, même pour la distribution des pains.

La foule qui a faim, la proximité de Pâques, la montagne… ces indications suggèrent un rapprochement avec l'Exode et Moïse. Plus loin, dans le discours à Capharnaüm, il sera question de la manne

du désert.

De plus, en situant la multiplication des pains à l'approche de Pâques, Jean nous fait penser à la Cène et au sacrifice de la Croix. **Les paroles et gestes de Jésus** pour nourrir la foule font penser à l'Eucharistie **(Jésus prit les pains, rend grâce, les distribue).** A noter que, comme à la Cène, c'est Jésus lui-même qui distribue, et non les disciples. Contrairement aux autres évangélistes, ici la participation des disciples à la réalisation du miracle est réduite. (La question à Philippe, André qui fait signale la présence du jeune garçon avec ses cinq pains d'orge et les deux poissons ; ils font asseoir la foule).

La foule mange à sa faim : Jésus est venu « *pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.* » Les **cinq pains d'orge** (font penser au miracle d'Elisée à Sarepta (2R4, 42-44) et surtout à la manne du désert.

L'herbe abondante fait penser aux « *verts pâturages* » du psaume 23 où le messie berger conduira son troupeau.

Les **douze paniers pleins des morceaux qui resten**t : douze (douze tribus du peuple de Dieu, douze apôtres) . Si **rien ne doit se perdre**, c'est que la vie en abondance apportée par Jésus doit atteindre l'ensemble de l'humanité.

Le récit s'achève sur un malentendu : La foule avait suivi Jésus à cause de tous les miracles qu'elle l'avait vu faire. Jean ne parle pas de miracles, mais de « *signes* ». Car pour Jésus c'était des **signes** à travers lesquels il voulait révéler quelque chose de lui-même et de sa mission. A travers **le signe** de la multiplication des pains, Jésus a voulu faire comprendre quelque chose de son identité et de son enracinement dans l'histoire d'Israël. Il est bien le prophète annoncé par Moïse (« *Yahvé, ton Dieu, suscitera pour toi, du milieu de toi, un prophète comme moi que vous écouterez.* » Dt 18,15). Mais les juifs comprenaient un messie terrestre. C'est pourquoi Jésus s'enfuit, quand il voit les intentions de la foule. Plus tard il dira : « *Mon Royaume n'est*

pas de ce monde. »

On peut noter que Jean, très habilement, superpose trois moments différents : Le *temps d'Exode*, la *rencontre historique de la foule avec Jésus*, et le *temps de l'Église* (avec l'eucharistie) : la même question demeure : Comment croire en Dieu ? dans le désert (avec le signe de la manne).à travers l'Incarnation (le « *signe* » de Jésus) ; dans l'Église (le « *signe* » de l'eucharistie). **Suivre Jésus**, c'est qu'a fait la foule. Oui, mais pourquoi ?

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

Seigneur Jésus, tu es le nouveau Moïse. Tu es venu pour que les hommes aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance. Tu es venu nous le faire comprendre à travers des signes. Ouvre nos cœurs et nos intelligences pour que nous les accueillions avec foi et amour.

TA PAROLE DANS NOTRE VIE

L'attention de Jésus à la faim de la foule qui le suit.

De quoi les gens ont faim autour de nous ?

Le jeune garçon à mis ce qu'il avait à la disposition de Jésus

Et nous : qu'est-ce que nous pouvons mettre à sa disposition pour que sa vie en abondance nourrisse nos frères. La multiplication des pains se réalise pour nous à chaque eucharistie.

Comment vivons-nous ces rencontres avec le Christ ? Arrivons-nous à l'heure ? Est-ce que nous prenons le temps de préparer les lectures la veille ? Recevoir le Christ, pain partagé, nous amène-t-il à devenir des hommes et des femmes de partage, attentifs aux

besoins de nos frères ?

Ensemble prions

Chant : Pain de vie (carnet des paroisses p.132 c.1,2,4)

Seigneur Jésus,

Tu as nourri les foules qui avaient faim de ta Parole.

Lorsqu’il nous semble que nous avons si peu à donner

à nos frères les hommes,

viens nous apprendre à partager.

Tu as besoin de nous pour nourrir aujourd’hui

ceux qui ont faim d’amour, de justice et de dignité.

Apprends-nous à communiquer la vie que

tu nous donnes en abondance,

toi le vivant pour les siècles des siècles.